

des précédents: ce furent la Chorale « Madrigal » dirigée par son chef Marin Constantin et l'orchestre de chambre « București » confié à la baguette de Ion Voicu, notre violoniste de grand prestige qui l'anime non seulement en tant que tel mais aussi comme directeur. Celui-ci, d'ailleurs, ainsi que Valentin Gheorghiu, le pianiste roumain de grande renommée internationale, furent présents eux aussi comme solistes des concerts symphoniques, aux côtés des hôtes étrangers.

C'est cependant sur deux plans que la création musicale roumaine contemporaine a été brillamment représentée: le quatuor à cordes d'une part, l'opéra et le ballet d'autre part. Quelques ensembles instrumentaux de première main présen-

tèrent au Festival une gamme variée d'ouvrages roumains; de même, sur les quatre spectacles d'opéra offerts au cours du Festival, trois ont été consacrés à la création indigène (Enesco, Gheorghe Dumitrescu, Cornel Trăilescu); le « Madrigal », lui, prit part au Festival avec un répertoire composé pour sa meilleure part de morceaux de musique chorale roumaine contemporaine (Liviu Glodeanu, Mihai Moldovan, etc.). Pour finir, Gheorghe Zamfir et son orchestre illustrèrent la virtuosité et la fantaisie par lesquelles les richesses éternelles du folklore roumain sont présentées de nos jours au cours de concerts donnés à travers le monde.

*Alfred Hoffman*